Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 7-8

Rubrik: L'œil aux écoutes : Kandinsky au Kunsthaus de Zurich : féerie linéaire et chromatique!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

Etes-vous digne de confiance?

Le rêve de nombreux citadins est de posséder un animal et on ne peut les en blâmer, tant est forte cette envie de «contact» qui est devenue la nôtre. Pourtant certains humains ne méritent pas cette chance car ils n'ont aucune des qualités qui feront d'eux de bons maîtres. Et parmi ceux-ci nous allons aujourd'hui décortiquer l'Egoïste que rien de distingue, à première vue, du monsieur qui se présente dans un refuge, un chenil ou chez un éleveur. Ce personnage repartira, tenant en laisse ou dans ses bras, l'animal choisi. Arrivé à la maison, le nouveau venu sera l'objet de curiosité, de soins et même de tendresse de la part d'une ou de plusieurs personnes. Pensez... une envie aura été satisfaite. Une envie qui n'est souvent qu'un caprice.

Les mois passeront. L'animal grandira, confiant dans les sentiments que semble lui témoigner une maisonnée tout entière. Et puis un jour se produira le «drame». Sous une forme absolument inconnue de la bête qui ne connaît pas ce terme de vacances, si cher aux citadins. L'Egoïste va alors se montrer sous son vrai jour et commencera les démarches. Une pension? Trop chère! Un ami complaisant? Cela se trouve mais celui-ci n'est peut-être pas équipé pour accueillir le pensionnaire. Et la durée de sa «bonne volonté» peut être mesurée dans le temps.

Alors ce sera l'abandon. Sous les prétextes les plus hypocrites. Cela existe. Chaque année, à l'approche des périodes de vacances, les refuges sont pleins de ces mal-aimés du mois d'août. Cela peut sembler risible d'employer le vocable de «drame» pour évoquer des cas de ce genre. Comparé aux véritables tragédies que l'homme est capable de mettre en scène un peu partout dans le monde, l'abandon d'un animal peut sembler effectivement peu de chose! Mais tout se tient sur terre et le même homme, capable de ce genre de lâcheté sera peut-être celui qui, un jour, sacrifiera sans scrupules ses semblables pour préserver son bien-être personnel. Toutefois, sans vouloir moraliser, je vous demande d'imaginer les pensées d'un chat ou d'un chien qui vient d'être abandonné. Car que vous le vouliez ou non, une bête, ça pense... Dans son petit cœur, capable lui aussi de sentiments, se sont formés des habitudes, des attachements qui vont être détruits en une seconde. En moins de temps qu'il n'en faut pour accomplir les formalités de l'abandon, quelque chose va se briser dans cet être de chair et de sang. Une plainte que vous ne comprendrez que trop bien sera le dernier adieu de celui qui se croyait votre ami. A jamais!

Des yeux vous chercheront encore alors que votre silhouette aura déjà disparu. Une silhouette un peu honteuse toutefois, mais qui n'a pas hésité à commettre cet acte peu glorieux. Par pur égoïsme. Faites que cet homme ne soit jamais vous. Pensez toujours qu'avant de signer ce contrat d'amitié, vous devez vous poser la question de savoir si vous êtes «digne de confiance». Digne de cet attachement que vous témoigne un animal familier. Lui n'a aucune arrière-pensée et ne sait pas, qu'un jour, vous pourriez être celui qui part sans se retourner vers des plaisirs auxquels il ne peut participer. Ils sont des centaines, des milliers dans tous les refuges de notre pays qui se réjouissaient de partager votre existence d'homme. Pour le meilleur et pour le pire! Mais ils ne s'attendaient certainement pas à cette séparation dont ils mettront longtemps à se guérir. Et certains ne pourront y survivre...

P. L.

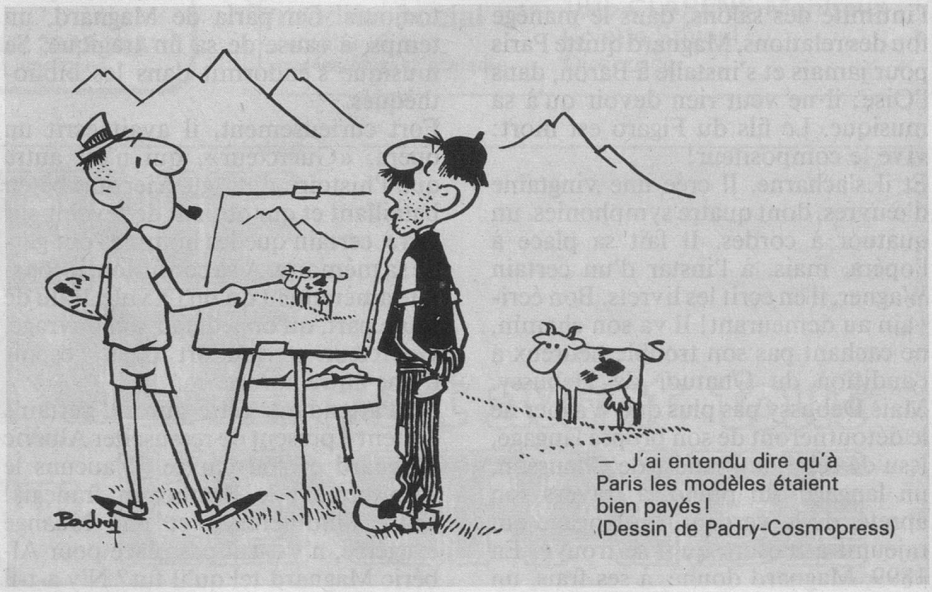
L'œil aux écoutes

André Kuenzi

Kandinsky au Kunsthaus de Zurich

Féerie linéaire et chromatique!

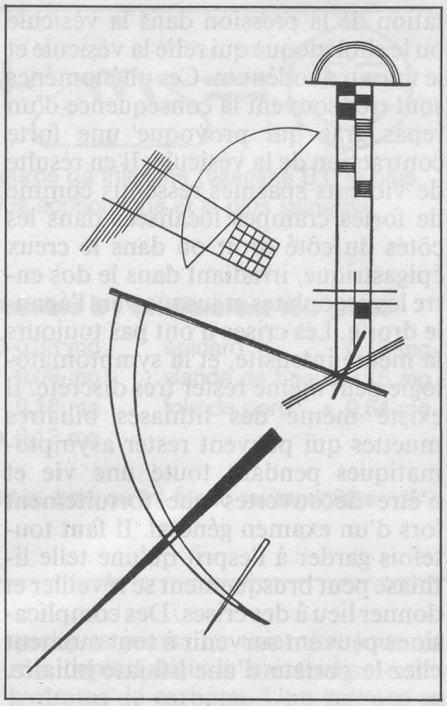
Une vaste exposition Wassily Kandinsky (1866 Moscou, 1944 Neuilly-sur-Seine) est visible jusqu'au 15 juillet au Kunsthaus de Zurich. Célèbre pionnier de l'art abstrait, Kandinsky passe sa jeunesse à Moscou; puis il se rend en Allemagne où sa démarche picturale aboutira à des œuvres dans lesquelles toute figuration disparaîtra pour faire place aux «éléments d'art pur et universel». Ce passage de l'art figuratif à l'art abstrait s'est fait assez rapidement à travers des paysages brossés entre 1909 et 1911 dans la région de Murnau et de Munich. Les éléments naturels subissant de violentes tensions et distorsions se transformant bientôt en pures mélodies linéaires et chromatiques. La puissance expressive des formes et des couleurs ira en s'accentuant jusqu'au paroxysme, débouchant sur d'extraordinaires fantasmagories colorées dans lesquelles la toute puissante ligne apporte cependant une réelle cohésion. Dès 1911 Kandinsky n'intitule plus ses tableaux

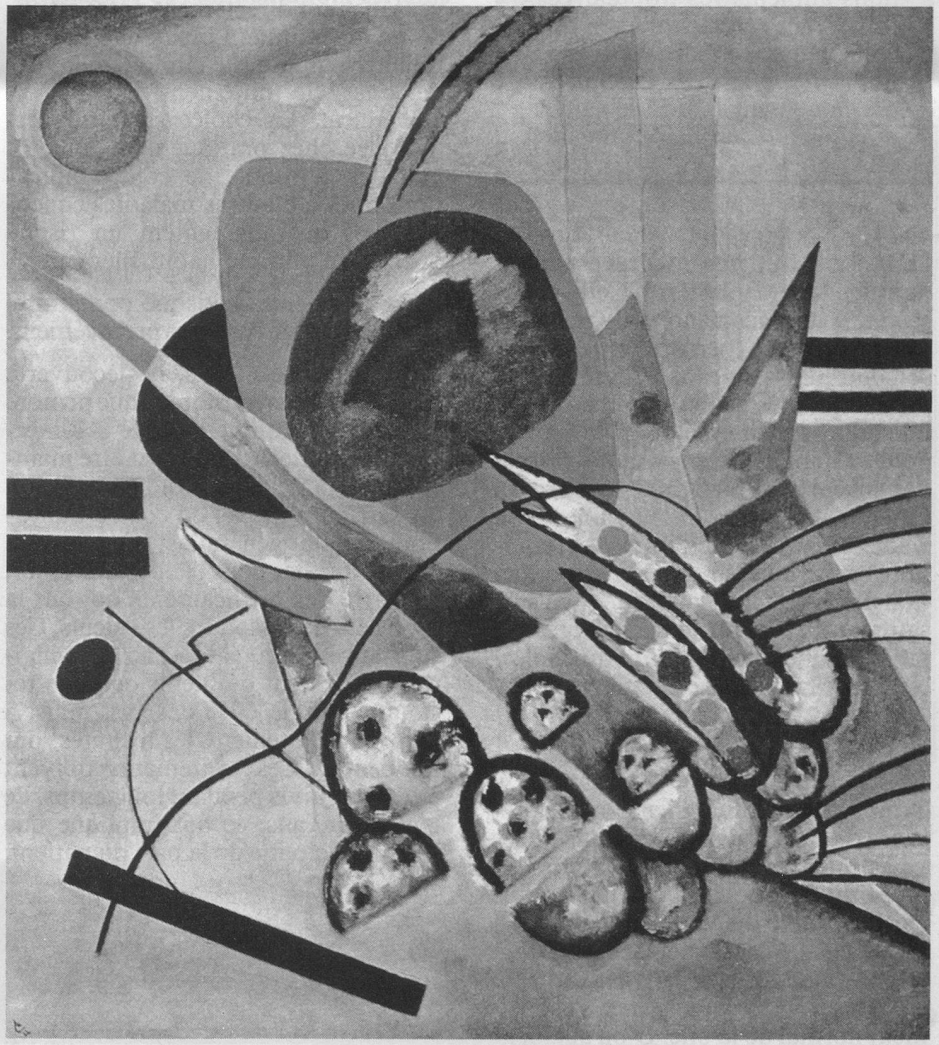


— J'ai entendu dire qu'à Paris les modèles étaient bien payés!
(Dessin de Padry-Cosmopress)

«Le lac» ou «Paysage romantique», mais bien «Impressions», «Compositions», «Improvisations». Ces puissantes transpositions de la nature préfigurent déjà l'expressionnisme abstrait qui aura ses jours de gloire.
Cette période «ancienne» n'est pas représentée à Zurich puisque de la vaste rétrospective commémorative comprenant trois parties (organisée par trois musées) on nous présente la partie centrale «seulement»: **trois cents œuvres** s'échelonnant de 1915 (période de Moscou) à 1933 (fin du Bauhaus).
Le Bauhaus, où Kandinsky enseignait sa «grammaire plastique», était une institution dans laquelle Architecture, Sculpture et Peinture devaient s'unir harmonieusement. Kandinsky y enseigna sa théorie du point, de la ligne et de la couleur de 1922 à 1932. En 1933, fermeture du Bauhaus par le gouvernement nazi (suivant l'exemple de Staline qui musela dès 1925 les artistes russes d'avant-garde...). Les compagnons de Kandinsky étaient alors Klee, Feininger, Schlemmer, Moholy-Nagy — dont l'exposition zurichoise nous présente plusieurs aspects, Kandinsky étant replacé dans son contexte historico-pictural.
D'un véhément expressionnisme (période dite «dramatique») Kandinsky arrive progressivement à un art plus structuré, plus architectonique dans lequel nous pouvons vérifier sa théorie du point, de la ligne, du plan et de la couleur. Cette «grammaire plastique» a été publiée en 1926.
Il est bon de rappeler que c'est après avoir vu «Les Meules» de Claude Monet et l'un de ses tableaux figuratifs tourné à l'envers qu'il s'est posé cette question: qu'est-ce qui peut remplacer l'objet? Dans «Regard sur le passé» il nous dit: «Je sentais de plus en plus que c'est le désir intérieur du sujet qui détermine impérieusement la forme. La séparation du domaine de l'art et du domaine de la nature se fit pour moi de plus en plus, jusqu'à ce que je puisse les considérer chacun en soi, comme absolument distinct. Je sus alors que les objets nuisaient à ma peinture.»
Les signes plastiques iront alors en se multipliant et l'imagination du peintre nous paraît sans limite à la vue de ses combinaisons infinies de lignes, de plans et de couleurs n'ayant plus aucun rapport avec l'évocation, si minime soit-elle, du monde extérieur. Le principe de la «Nécessité intérieure» et «Du spirituel dans l'Art» conduira Kandinsky sur les chemins de la plus pure poésie plastique. Aussi bien les visiteurs qui iront à Zurich repartiront-ils enchantés et éblouis d'avoir pu contempler autant de trésors de l'art abstrait dans lequel la mélodie de la ligne, les contrastes et l'exaltation de la couleur deviennent l'expression d'une profonde spiritualité, le chant émouvant et merveilleux d'une intériorité.
La lecture de ses tableaux nous renvoie à son dictionnaire des formes — «Point, ligne, plan» — et vice versa! On pense, devant ce kaléidoscope géant et fabuleux, à tout ce que Kandinsky nous dit des rapports, mouvements, tensions, énergies, densités, sonorités, poids, rythmes, poussées, rencontres, contrastes, vibrations, températures, montées, tombées, associations, consistances, repos, violences, pressions, oppositions, etc., etc., du point, de la ligne (ce point qui vole, disait Platon), du plan, de la couleur...
Une pareille exposition ne se raconte pas: il faut y aller voir... sans oublier le Cabinet des Estampes» qui présente un superbe ensemble de dessins, aquarelles, pastels et collages du XVIe siècle à nos jours.

A. K.



Ligne. Sonorité double — tension froide des lignes droites, tension chaude des courbes. Contrastes: rigide — souple, conciliant — ferme. (Exemple tiré de l'ouvrage de Kandinsky *Point, ligne, plan,* 1926. Ed. Denoël-Gonthier, 1972.)

Composition (vers 1920).